

Préface de la série

La série de livres 9Marks est basée sur deux idées fondamentales. Premièrement, l'Église locale est beaucoup plus importante pour la vie chrétienne que le pensent de nombreux chrétiens aujourd'hui. Chez 9Marks, nous croyons qu'un chrétien en bonne santé est un membre d'Église en bonne santé.

Deuxièmement, la vivacité et la vitalité de l'Église locale sont grandement accrues lorsque celle-ci organise sa vie autour de la Parole de Dieu. Dieu parle. Les Églises devraient l'écouter et le suivre. C'est tout simple. Lorsqu'une Église l'écoute et le suit, elle commence à ressembler à celui qui marche devant elle. Elle reflète son amour et sa sainteté. Elle manifeste sa gloire. L'Église qui l'écoute sera transformée à son image. À cet égard, le lecteur peut remarquer que les 9 traits essentiels (« 9Marks ») tirés du livre de Mark Dever *Nine Marks of a Healthy Church* [Les neuf traits essentiels d'une Église en bonne santé] (Crossway, 3^e édition, 2013) commencent par la Bible :

- une prédication textuelle ;
- une théologie biblique ;
- une compréhension biblique de l'Évangile ;
- une compréhension biblique de la conversion ;

- une compréhension biblique de l'évangélisation ;
- une compréhension biblique de l'adhésion à l'Église locale ;
- une compréhension biblique de la discipline d'Église ;
- une compréhension biblique de l'encadrement des disciples et de leur croissance ;
- une compréhension biblique du leadership de l'Église.

Nous pourrions nous entretenir longuement sur ce que les Églises pourraient faire afin d'être en bonne santé, comme prier. Cependant, nous croyons que ces neuf pratiques sont celles qui sont le plus souvent laissées de côté de nos jours (contrairement à la prière). Donc, le message principal que nous adressons aux Églises est : ne regardez pas les meilleurs principes d'affaires ou les styles à la mode, mais regardez à Dieu. Commencez par tendre l'oreille à la Parole de Dieu à nouveau.

De ce grand projet émerge la série de livres 9Marks. Ces volumes visent à examiner les neuf traits essentiels en profondeur et sous différents angles. Certains ciblent les pasteurs. Certains ciblent les membres d'Églises. Nous espérons qu'ensemble, ils combineront un examen biblique méticuleux, une réflexion théologique, une considération culturelle, une application sociale, et même une touche d'exhortation personnelle. Les meilleurs livres chrétiens rallient toujours la théologie et la pratique.

Nous prions que Dieu utilise ce volume et les autres pour aider à préparer son épouse, l'Église, et la parer d'éclat et de splendeur pour le jour de sa venue.

Préface

L'une des tendances les plus marquées des deux dernières décennies est l'engagement renouvelé des chrétiens évangéliques à combattre la pauvreté. Une avalanche de livres, de conférences et de ministères mobilisent et équipent les chrétiens afin de remplir le mandat des Écritures de « pratiquer la justice et aimer la miséricorde » (Mi 6.8). Cette tendance est énergisante parce que veiller au bien-être des pauvres est l'une des tâches principales de Jésus-Christ et de ses disciples (Lu 7.18-23 ; 1 Jn 3.16-18).

Malheureusement, on note aussi une autre tendance : le déclin de l'engagement envers l'Église locale. Bien qu'il soit répandu, ce phénomène est particulièrement évident parmi les chrétiens les plus passionnés de justice sociale. D'ailleurs, ceux qui se dévouent à temps plein pour réduire la pauvreté expriment souvent leur frustration et même leur dédain pour l'Église locale. Tragiquement, cette tendance comporte de multiples implications dont l'échec assuré des nombreux efforts pour venir en aide aux pauvres. Mes propos peuvent sembler durs, alors permettez-moi de m'expliquer.

La pauvreté est un problème très complexe et difficile à résoudre. Comme nous le suggérons dans le livre *Quand aider fait*

du tort (Éditions Impact, 2017), la pauvreté est enracinée dans la relation détruite de l'homme avec lui-même, ainsi qu'avec Dieu, les autres et le reste de la création. Ces relations brisées sont le résultat de la somme des péchés personnels de l'individu, de l'exploitation, de l'injustice systémique et des forces du mal. Il y a beaucoup plus à prendre en considération que ce qu'on perçoit à première vue, donc les solutions doivent grandement dépasser la soupe populaire et la distribution de vêtements et de nourriture, aussi importantes soient-elles. À vrai dire, le problème de la pauvreté est si complexe que seul un miracle peut l'éradiquer.

La bonne nouvelle de l'Évangile montre le roi Jésus qui, par sa puissance et son autorité, a conquis le péché de chaque individu, les exploiteurs, l'injustice systémique et les forces du mal qui se cachent à la racine de la pauvreté (Col 1.15-20). Seul le roi Jésus peut résoudre le problème. Les pauvres – un groupe dont nous faisons tous partie – ont besoin d'une rencontre percutante avec lui. Par *rencontre*, je n'entends pas une expérience unique, mais plutôt une communion profonde et vivante avec la personne même de Jésus-Christ qui sauve chaque individu de ses péchés et le conduit dans un nouveau monde où cesseront l'exploitation, l'injustice systémique et les attaques des forces démoniaques, ainsi que la pauvreté (Jn 17.20-23; Ép 1.2-23; Ap 21.1-4). Les pauvres doivent être unis au roi Jésus qui est présent, mystérieusement, mais sans contredit, dans l'Église (Ép 1.23).

Il est tout simplement impossible de réduire la pauvreté, au sens large, sans l'Église.

Donc, si nous voulons réduire la pauvreté, les Églises doivent s'installer dans les endroits difficiles où vivent les pauvres. Regrettablement, plusieurs Églises se trouvent loin de ces quartiers, et celles qui en sont à proximité sont rarement préparées pour exercer un ministère efficace. C'est là que ce livre entre en jeu.

En se basant sur leurs expériences personnelles dans les milieux pauvres et dans le ministère pastoral auprès d'Églises en milieu « difficile », Mike McKinley et Mez McConnell offrent des conseils pratiques pour utiliser les activités habituelles de l'Église, c'est-à-dire la prédication de la Parole, la prière, le suivi avec les gens et la formation de disciples, afin d'inciter les pauvres à vivre une expérience transformatrice avec le roi Jésus. Ces activités « routinières » fonctionnent parce que Dieu l'a décrété ainsi ! Ce sont là les principales techniques que Dieu a instituées pour attirer les gens dans une relation transformatrice avec le roi Jésus et pour les nourrir. D'où la passion des auteurs pour conserver ces activités au premier plan, plutôt que de les reléguer au second plan.

Il se peut que vous ne soyez pas d'accord avec tous les points de ce livre. En effet, je souhaiterais que certaines idées soient présentées différemment. Mais ne vous laissez pas contrarier. Mike et Mez soulèvent une question profondément importante, mais de plus en plus ignorée, qui est cruciale pour l'avancement du royaume de Dieu et la réduction de la pauvreté. Comment pouvons-nous implanter des Églises florissantes dans les milieux difficiles ? En tant qu'individu ayant consacré sa vie à combattre la pauvreté, je ne peux penser à un sujet plus actuel et important que celui-ci.

Brian Fikkert

Coauteur du livre *Quand aider fait du tort* ; fondateur et président du Chalmers Center au Covenant College

Introduction

Quand j'avais (Mez) 15 ans, deux choses se sont produites. Un de mes amis a été poignardé à mort dans la rue et je suis allé à l'église pour la première fois. Les funérailles de mon ami avaient lieu dans une église locale.

Le bâtiment de l'église était grand, presque imposant, et construit en briques aussi rouges que le sang de mon ami qui était mort étouffé en chemin vers l'hôpital. Je n'oublierai jamais cette église avec ses portes arquées en bois massif et ses vitraux protégés derrière des grillages de sécurité. Son clocher se dressait au-dessus de nos têtes. L'église siégeait fièrement au milieu de nos logements sociaux, entourée d'une mer de bâtiments délabrés aux terrasses en crépi morne et gris.

L'église ouvrait ses portes seulement lors des décès. Et là, quelqu'un était mort. Je me souviens être resté debout sous la pluie battante tandis que des hommes portaient le cercueil de mon ami à l'intérieur et le remettaient dans les mains d'un Dieu en qui aucun de nous ne croyait. C'est à partir de ce moment que j'ai associé les églises à la mort.

De temps à autre, nous apercevions le pasteur du quartier marcher vers les magasins. Nous lui lancions des cailloux et des mégots de cigarette... Il souriait toujours, bien sûr. N'est-ce

pas là ce que font les pasteurs ? Présenter l'autre joue et tout ? La religion et cette église en particulier nous laissaient froids. Nous n'en parlions que pour nous en moquer. L'église servait d'abri pour fumer quand il pleuvait. Rien de plus.

Au bout de quelques années, notre monde tourna au pire. À la fin des années 1980 et au début des années 1990, la drogue a commencé à avoir une sérieuse emprise sur nos vies. Des amitiés de longue date ont tourné au vinaigre à cause de l'amour de l'argent. Les logements tombaient en ruine pendant que les gens respectables cherchaient un moyen de partir. Les fleurs et les arbustes étaient remplacés par des motos et des pièces de voiture. Des rangées de maisons étaient barricadées, avec des ordures, des mauvaises herbes et des crottes de chien un peu partout, symboles d'un profond délabrement.

Malgré tout, je me rappelais constamment de l'église rouge et fière, avec sa pelouse immaculée, qui avait apparemment échappé à la dégénérescence qui marquait nos vies. Elle était toujours vide et aussi morte pour nous que les tombes qui l'entouraient, mais elle demeurait une source de mystère pour mes amis et moi. Des années plus tard, alors que je vivais dans une fumerie de crack, trafiquant de la drogue et me mettant dans le trouble, je fixais parfois cette église par ma fenêtre du huitième étage. Dans le brouillard causé par la drogue, je m'interrogeais sur Dieu. Existait-il ? Se préoccupait-il des gens comme moi ? Je me demandais pourquoi cette église était là avec personne à l'intérieur. Peut-être existait-elle pour se moquer de la médiocrité de nos vies. Pourquoi construire un édifice aussi majestueux pour des morts ? Si quelqu'un m'avait dit qu'une Église locale sauverait un jour ma vie, j'aurais éclaté de rire. J'étais convaincu que la seule fois où je me trouverais dans une église serait dans un cercueil. Heureusement, j'avais tort.

Qui sommes-nous ?

Ce livre est écrit par deux hommes qui croient sincèrement que les Écritures enseignent que l'Évangile est une bonne nouvelle pour les pauvres et les démunis, et que l'Église est pour tout le monde, quel que soit leur milieu ou leur statut. Tragiquement, plusieurs Églises sont mortes telles que celle qui a célébré les obsèques de mon ami. Il est donc primordial que les Églises qui vivent l'Évangile poursuivent les pauvres, les marginaux et les opprimés. Nous écrivons cet ouvrage dans l'espoir que les Églises occidentales fassent briller la lumière encore mieux dans les milieux défavorisés qui se trouvent très souvent dans leur cour arrière.

C'est là ma propre histoire. Abandonné à l'âge de deux ans, j'ai été élevé dans des familles d'accueil. Dès l'âge de 16 ans, je vivais à temps plein dans les rues. Grâce à la persistance de plusieurs chrétiens qui m'ont visité en prison, Dieu a pulvérisé mon cœur endurci et m'a sauvé. Depuis 1999, je suis pasteur et implanteur d'Églises à temps plein. J'ai été pasteur associé dans une Église baptiste de classe moyenne; pasteur de jeunesse dans une Église évangélique urbaine; j'ai fondé un organisme caritatif pour les enfants de la rue; j'ai implanté une Église pour les enfants de la rue dans une des villes les plus pauvres du nord du Brésil; et j'ai supervisé la revitalisation d'une Église (Niddrie Community Church) dans un des projets d'hébergement pour les plus défavorisés de l'Écosse. Je ne suis pas grand, j'ai des opinions bien arrêtées, je suis passionné et j'ai le désir ardent de voir ce modèle s'étendre aux autres projets d'hébergement dans toute l'Écosse et à travers le Royaume-Uni. Je suis heureux d'être marié à Miriam et d'être le père de deux jeunes filles.

Qu'est-ce qu'un projet d'hébergement ?

En Écosse, un projet d'hébergement est un croisement entre un parc de maisons mobiles, un projet de logements sociaux et une réserve autochtone. Les projets d'hébergement étaient à l'origine des logements destinés aux personnes à revenu modique de la nouvelle classe ouvrière (après la révolution industrielle) en remplacement de plusieurs bidonvilles. De nos jours, ils sont composés de logements à prix modique et de propriétés privées.

Mike McKinley est le pasteur principal d'une Église baptiste à Sterling Park en Virginie. Contrairement à moi, Mike est grand et n'est pas trop opiniâtre (à part pour des sujets comme le football américain ou la musique punk rock). Il est l'auteur de plusieurs livres et il est membre du conseil de Radstock Ministries, un réseau international d'Églises qui implantent des Églises. Mike et son épouse Karen ont cinq enfants d'une beauté rare (du moins, c'est ce qu'il dit).

Nos arrière-plans et nos expériences dans le ministère sont complètement différents, et c'est ce qui rend notre collaboration aussi intéressante. L'Église de Mike se situe dans un quartier huppé en banlieue de Washington, D.C., mais Sterling Park Baptist exerce un ministère efficace auprès des gens sans domicile fixe, de la classe ouvrière pauvre et des immigrants illégaux de sa communauté. Pour ma part, je suis le pasteur d'une Église dans un des projets d'hébergement les plus difficiles de mon pays et je supervise les activités de plusieurs autres Églises par l'intermédiaire de 20schemes, le ministère d'implantation de notre Église. Le but de 20schemes est de revitaliser les Églises existantes et d'implanter des Églises centrées sur l'Évangile dans les communautés les plus pauvres d'Écosse. Si tout se déroule comme prévu, mon équipe plantera des Églises dans vingt projets d'hébergement dans la prochaine décennie.

Mike et moi travaillons dans des contextes différents. Il dirige une Église dans un milieu multiculturel tandis que je sers dans un milieu homogène (bien que cela change). De plus, je suis en Europe et il est aux États-Unis, ce qui rend notre collaboration encore plus intéressante.

Cependant, nous sommes tous les deux engagés dans la propagation de la bonne nouvelle du Seigneur Jésus-Christ pour un monde qui se meurt. Nous sommes tous deux convaincus de l'importance de l'Église locale comme plateforme et porte-parole de l'Évangile, mais aussi comme lieu où se pratiquent la formation de disciples et tous les éléments reliés à la discipline d'Église et à l'adhésion comme membre. Nous croyons non seulement à son importance, mais aussi à son apport essentiel à notre travail.

Qu'entendons-nous par *difficile* ?

En intitulant notre livre *Être l'Église là où c'est difficile*, nous avons intentionnellement utilisé le terme *difficile*. Au Brésil, j'ai travaillé avec des enfants qui, à cinq ans, vendaient de la gomme à mâcher pour arriver à joindre les deux bouts. Quand ils n'y arrivaient pas, et c'était souvent le cas, ils étaient forcés par des adultes sans scrupules à se prostituer. Ils menaient une vie horrible et c'est encore le cas pour des millions d'entre eux. Oui, d'une certaine façon, il s'agit d'un milieu *difficile* pour exercer le ministère.

Cela dit, mon évaluation est plutôt limitée. Quand je raconte ces histoires aux autres pasteurs, ils me disent souvent, en me tapant sur l'épaule : « Chapeau, mon frère ! Je ne pourrais pas faire ce que tu fais. Ça semble tellement difficile ». Comprenez-moi bien. Je suis reconnaissant pour leur compassion et j'aime bien recevoir une petite tape dans le dos de temps en temps, mais je me dois d'être honnête. Dans un certain

sens, ce n'est pas difficile du tout. En fait, je dirais même qu'il peut être très facile de vivre et de travailler parmi les pauvres. Parfois, je pense que je devrais annoncer officiellement que je suis un imposteur et dire à mes amis qui sont pasteurs dans des milieux aisés : « *Chapeau à toi, mon frère ! En fait, ta tâche est plus difficile que la mienne.* »

Quand j'écoute mes compatriotes européens et américains parler de leur combat dans les milieux bien nantis, j'ai des sueurs froides. Comment évangéliser là où les gens ont un bon revenu, une belle maison et souvent une voiture (ou deux) dans leur entrée de cour ? Comment percer à travers la fierté intellectuelle de ceux qui pensent qu'ils sont au-dessus de la religion et que la science a réponse à tout ? Comment témoigner dans les quartiers où le prix moyen d'une maison s'élève à plus de 400 000 \$? Comment parler à quelqu'un qui est sous l'emprise du matérialisme et qui ne ressent pas du tout le besoin de Christ dans sa vie ? Comment procède-t-on dans un contexte où les gens sont de bons citoyens qui respectent la loi, qui sont fidèles à leur conjoint, qui ne battent pas leurs enfants et qui passent leur soirée bien enfoncés dans leur sofa à regarder des séries de télé-réalité ? En voilà un contexte difficile. De bien des façons, c'est plus ardu et même brutal !

Dans les projets d'hébergement écossais où je travaille, je peux avoir une conversation sur Jésus n'importe quel jour de la semaine. Je peux dire à un homme qu'il est pécheur et il sera probablement d'accord. Je rencontre rarement des athées parmi les pauvres. Les gens ont plus de temps pour s'arrêter et discuter. Ils ont davantage un esprit de communauté parce qu'ils vivent proches les uns des autres. Ils n'ont pas une mentalité de banlieusards. Si vous prenez le temps de vous intéresser à eux, ils assisteront à un évènement même s'ils savent que vous leur prêcherez. Bien sûr, il y en a toujours qui refusent de

venir, mais mon point est que les communautés dans lesquelles j'œuvre sont ouvertes à l'Évangile en comparaison. En Écosse, les gens sont hostiles à l'Église en tant qu'*institution* parce qu'ils la perçoivent comme un *club social huppé*. Les plus grands défis de notre ministère sont la formation de disciples et la discipline. En effet, on pourrait dire qu'il est facile de les inciter à entrer, mais notre véritable problème est de garder la maison bien rangée une fois qu'ils sont à l'intérieur.

Bref, nous avons choisi *Être l'Église là où c'est difficile* comme titre parce qu'il communique clairement l'idée d'implantation, de revitalisation et de croissance d'Églises dans les milieux socialement et économiquement défavorisés. Nous ne voulons en aucun cas prétendre avoir l'exclusivité en termes de difficulté dans le ministère. Peu importe qui nous sommes et le lieu où nous travaillons au service du roi Jésus, réjouissons-nous donc du privilège que nous partageons.

Pourquoi ce livre ?

Nous voulons partager notre conviction que le travail de l'Église dans les milieux difficiles est nécessaire. Il y a, bien sûr, une multitude d'âmes perdues dans les milieux bien nantis et nous reconnaissons l'importance d'y voir plus d'Églises florissantes. Toutefois, si vous passez toute votre vie dans un secteur aisé en Amérique ou en Écosse, vos chances d'entendre l'Évangile sont beaucoup plus élevées. Les projets d'hébergement en Écosse, les projets de logements à prix modique et les parcs de maisons mobiles en Amérique débordent de gens qui ont la même relation avec l'Église que celle que j'avais dans ma jeunesse ; ils la voient comme un endroit où l'on peut parfois recevoir de l'aide, mais pas comme un endroit où l'on trouve des paroles de vie. L'Église brille par son absence dans ces milieux. Lorsqu'elle est

présente, elle est souvent si mal en point qu'elle représente une perte nette pour la cause de Christ. La situation doit changer.

Alors, si vous vous interrogez en tant que chrétien sur votre habileté à partager l'Évangile en milieu difficile, nous espérons que ce livre vous inspirera et vous convaincra de ce que le Seigneur peut accomplir par l'intermédiaire de simples croyants dans les Églises fidèles à l'œuvre au sein de ces communautés. Si vous êtes un leader d'Église et que vous désirez mobiliser votre assemblée à apporter l'Évangile dans un milieu difficile près de vous, ce livre vous donnera des trucs pratiques pour vous guider dans le processus. Si vous êtes un planteur et que vous envisagez de commencer une nouvelle Église dans un quartier pauvre, vous trouverez dans ce livre une stratégie de départ ainsi qu'une description des priorités. Qui que vous soyez, notre prière est que ce livre vous encourage à sortir de votre zone de confort pour venir en aide aux pauvres sur le seuil de votre porte et bien au-delà.

Première partie

**L'ÉVANGILE LÀ OÙ
C'EST DIFFICILE**

Qu'est-ce que la pauvreté ?

Ce livre ne traite pas de pauvreté. Il explique plutôt comment démarrer et diriger une Église qui rejoint les gens qui vivent en marge de la société, les gens dans les « endroits difficiles ». Il parle de faire partie d'une Église qui vise à rejoindre les pauvres. Nous avons donc pensé qu'il était de mise de commencer par une explication de ce que nous entendons par « pauvreté ».

La pauvreté est complexe. À travers le ministère de notre Église, je (Mike) rencontre plusieurs types de gens dans le besoin. Dans un quartier du voisinage, nous distribuons de la nourriture aux immigrants d'Amérique latine qui ne peuvent pas avoir recours à l'aide du gouvernement parce qu'ils n'ont pas de statut légal. Dans un autre quartier, nous travaillons avec les gens qui habitent dans un refuge pour sans-abris. Dans un autre, nous œuvrons dans les écoles auprès d'adolescents immigrants « à risque ». Selon la majorité, ce sont des gens que l'on qualifierait de « pauvres ». Cependant, en apprenant à connaître les personnes de chacun de ces groupes, nous avons constaté que leur expérience de la pauvreté est loin d'être simple.

J'ai déjà discuté avec un homme qui habitait notre ville depuis peu et qui venait d'un secteur très pauvre de l'Amérique centrale. Il avait faim et il n'avait pas mangé de la journée, m'a-t-il dit par le biais d'un interprète. Pendant notre discussion, j'ai vite réalisé que nous avions une vision très différente de sa situation financière. À mon sens, vingt-quatre heures sans manger est pratiquement la pire chose qui puisse arriver. Je n'ai jamais été forcé de me priver de nourriture. Pour cet homme, ce n'était pas inhabituel. En réalité, les circonstances avaient été bien pires dans son pays natal. La source de sa frustration n'était pas l'incapacité de trouver un emploi pour payer ses propres dépenses. Il était fâché de ne pas être en mesure de gagner suffisamment d'argent pour en envoyer en Amérique centrale et soutenir sa famille. Bien que les temps étaient durs pour lui, il était conscient qu'il avait à présent accès à davantage de ressources matérielles que jamais auparavant. Il ne se qualifiait pas de pauvre.

D'autre part, prenons l'exemple des résidents du refuge pour sans-abris. Ces personnes sont des citoyens américains. Ils parlent presque tous anglais, comprennent le fonctionnement de la culture et ont accès aux programmes d'aide du gouvernement. Ils vivent selon un standard de beaucoup inférieur à celui qu'ils avaient imaginé pour leurs vies. Toutefois, en prenant du recul, on voit qu'on devrait réfléchir plus longuement pour savoir pourquoi on les définirait comme étant « pauvres ». Après tout, ils ont accès à des repas nutritifs, des soins médicaux et à des installations sanitaires. Ils dorment dans des dortoirs bondés, mais le refuge est chauffé l'hiver et climatisé l'été. Ils ont accès à la télévision par câble, à l'éclairage électrique et à des cassettes pour se désennuyer. Si on était téléporté pendant un instant dans un bidonville de New Delhi ou dans la campagne du

Zimbabwe, on ne penserait peut-être plus que les sans-abris de la Virginie du Nord sont mal lotis. Leur confort y serait envié.

Toutefois, nous savons intuitivement que ces sans-abris américains sont pauvres. Dire le contraire sonne comme une piètre excuse pour ne pas avoir à s'en soucier ou les aider. En réalité, qui d'entre nous, qui avons une maison et un emploi stable, voudrait prendre leur place ? Je veux simplement dire que la pauvreté est un concept complexe qui ne peut être illustré de façon superficielle avec des chiffres et des signes de dollar.

Qu'est-ce que la pauvreté ?

Lorsque nous pensons à la pauvreté, en tant qu'Occidentaux, nous réfléchissons généralement en matière d'accès aux ressources. Nous avons un « seuil de pauvreté », une fourchette de revenus qui détermine qui est pauvre selon le gouvernement. Les politiciens et les journalistes soulignent les différents biens et services auxquels les gens pauvres n'ont pas accès : une éducation de qualité, des aliments santé, un logement abordable et des soins médicaux adéquats. De manière générale, le discours public concernant les besoins des pauvres orbite autour des façons de les aider à obtenir ces choses.

Dans leur livre remarquable *Quand aider fait du tort*, Steve Corbett et Brian Fikkert analysent une étude effectuée par la World Bank qui demandait aux pauvres de décrire ce qu'était la pauvreté. Ils ont découvert que leur vision de leur propre pauvreté dépassait largement la liste de choses auxquelles ils n'ont pas accès. Ils parlent plutôt en termes d'impuissance, de désespoir, de perte de sens et de honte¹. Le simple fait de distribuer

1. Steve Corbett, Brian Fikkert, *Quand aider fait du tort*, Trois-Rivières, Éditions Impact, 2017, p. 53-56.

des ressources ne remédie pas aux aspects les plus profonds de l'expérience de la pauvreté.

Prenons par exemple les gens qui vivent dans les projets d'hébergement d'Édimbourg où Mez travaille. Avec l'aide du gouvernement, ils peuvent avoir accès à des soins médicaux, un logement, une éducation et les ressources matérielles dont ils ont besoin pour nourrir leur famille. Cependant, des habitudes bien ancrées de dépendance à la drogue, d'alcoolisme, de criminalité et de relations de familles brisées gardent les habitants des projets d'hébergement dans un cercle vicieux de pauvreté et de désespoir. Ils n'ont pas besoin de pain ; ils ont besoin d'une toute nouvelle façon de vivre.

C'est pour cette raison que nous sommes convaincus que les Églises qui se contentent de fournir une aide matérielle aux démunis passent à côté d'une occasion d'exercer un ministère à un niveau plus profond. La nourriture et le logement sont sans aucun doute importants. Le message de la parabole du bon Samaritain s'applique toujours ; l'indifférence envers les besoins de son prochain va à l'encontre de l'esprit chrétien. Toutefois, les ressources matérielles et la formation ne parviendront jamais à elles seules à combler tous les besoins des pauvres.

La seule chose unique que l'Église locale peut offrir aux gens enlisés dans la pauvreté est l'Évangile de Jésus-Christ. L'Évangile n'est pas une solution à la pauvreté, du moins pas dans le sens où il effacerait toute la multitude de problèmes que les gens pauvres rencontrent durant leur vie sur cette terre. Toutefois, l'Évangile est le message que Dieu adresse à ceux qui sont captifs dans des habitudes complexes de péché personnel et dans les défis systématiques et intrinsèques de la pauvreté.

Même si ces défis pourraient ne jamais changer durant cette vie (Jn 12.8), l'Évangile apporte aux gens dans le besoin la nouvelle d'un Dieu aimant qui n'a pas épargné son propre

Fils, mais l'a donné librement pour le salut des pécheurs. L'Évangile apporte aux démunis la promesse que la puissance du Saint-Esprit nous change et nous sanctifie en brisant les habitudes enracinées de comportements destructifs. L'Évangile apporte aux défavorisés l'appel à la repentance d'un style de vie futile et hérité de leurs pères (1 Pi 1.18). L'Évangile informe la personne pauvre qu'elle peut être fabuleusement riche même si sa situation économique demeure la même (Ap 2.9). L'Évangile apporte aux pauvres l'espoir d'un monde nouveau où il n'y aura ni maladie, ni pauvreté, ni peur (Ap 21.4). Nous sommes convaincus que le message de l'Évangile est ce dont les pauvres ont le plus besoin. Certaines choses peuvent avoir une grande importance, mais elles demeurent secondaires.

Trois piliers

Imaginons que ce livre est comme un bâtiment. Notre conviction de la nécessité fondamentale de l'Évangile est notre fondation. Au-dessus de cette fondation se trouvent trois autres croyances qui servent de piliers pour supporter le reste de la structure.

1. *L'Évangile sera propagé*

Premièrement, *l'Évangile est un message qui doit se propager*. Le Nouveau Testament atteste maintes et maintes fois que lorsque le message de l'Évangile entre dans le monde, il s'accompagne d'une puissante force centrifuge. Accomplissant les paroles du Seigneur dans Actes 1.8, le message de sa mort et de sa résurrection s'étend du centre, à Jérusalem, jusqu'en Judée et en Samarie, et finalement jusqu'aux extrémités de la terre. La propagation de l'Évangile a été si expéditive et spectaculaire qu'à peine trente ans après la résurrection de Christ, des personnes étaient venues à la foi dans des pays éloignés comme la Syrie, la Grèce, l'Italie,

l'Égypte, l'Afrique du Nord et la Perse. Pour cette raison, Paul pouvait écrire à l'Église de Colosse au sujet de l'Évangile: « Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il s'accroît, comme c'est aussi le cas parmi vous » (Col 1.6).

Il s'agit de l'histoire du livre des Actes, où Luc nous raconte la manière dont le Saint-Esprit a répandu l'Évangile à partir du centre. Le message chrétien ne peut être contenu par la ville de Jérusalem, la nation d'Israël ou même la région du Moyen-Orient. Il doit s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Le simple fait que deux hommes blancs d'Écosse et d'Amérique écrivent ce livre en constitue la preuve. Le fait que vous soyez un chrétien qui ne vit (probablement) pas à Jérusalem en est la preuve. L'Évangile doit se répandre dans toutes les nations (Mt 28.18-20).

2. L'Évangile sera propagé parmi les pauvres

Deuxièmement, nous voyons dans les Écritures qu'alors que l'Évangile doit se répandre dans toutes les nations, *nous devons nous attendre à le voir être propagé particulièrement parmi les pauvres*. Il s'agit à la fois d'une réalité historique et d'un principe théologique. Il est vrai que certains des premiers convertis étaient riches et influents (Théophile et Lydia par exemple; voir aussi Ph 4.22). Jacques fait référence à la présence de gens riches dans l'assemblée (Ja 2.2). Mais dans l'ensemble, l'Église semble avoir fait son chemin surtout parmi les pauvres qui ne faisaient pas partie de l'élite de l'époque. Lorsqu'une famine a frappé Jérusalem, l'Église n'avait pas les ressources nécessaires pour survivre seule. Lorsque les Églises de Macédoine ont récolté une offrande pour leurs frères et sœurs, ils ont donné malgré leur « pauvreté profonde » (2 Co 8.2). L'apôtre Paul a écrit à l'Église de Corinthe: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup

de puissants, ni beaucoup de nobles » (1 Co 1.26). Cependant, cette propagation de l'Évangile parmi les pauvres n'est pas qu'un accident de l'histoire ou le résultat de forces sociales puissantes comme si l'on pouvait l'expliquer simplement en disant que les gens pauvres sont prédisposés à s'approprier un message d'espoir. Les Écritures nous montrent plutôt que le message chrétien s'est installé chez les démunis parce que Dieu en a décidé ainsi. Comme Jacques l'écrit : « Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Ja 2.5.)

Dieu est passionné pour manifester sa propre gloire. S'il distribuait son salut principalement aux puissants, aux riches et aux personnes belles en apparence, nous aurions tendance à penser qu'il leur a simplement donné ce qu'ils ont gagné par leur mérite. Toutefois, en favorisant ceux qui n'ont rien à lui offrir en retour, Dieu montre sa grandeur et sème la confusion dans le système de ce monde. Pareillement, Paul a dit aux Corinthiens : « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu » (1 Co 1.27-29).

3. L'Évangile sera propagé à travers l'Église locale

Le troisième pilier qui sous-tend ce livre est *l'implantation d'Églises locales comme moyen usuel choisi par Dieu pour propager l'Évangile*. L'Église est au centre du plan du salut de Dieu. Son amour ne repose pas sur une multitude d'individus isolés, mais il appelle et forme un peuple qui peut porter le nom de « peuple de Dieu » (1 Pi 2.9,10). Et si l'Église est au cœur de l'objectif de

Dieu, alors l'assemblée locale doit être au cœur de la mission. Certes, les individus peuvent propager l'Évangile sans appartenir à une Église locale, mais cette forme d'évangélisation dévie de la norme.

Dieu a conçu l'Église pour apporter son message de salut au monde. Les Églises locales enseignent la Parole de Dieu semaine après semaine, afin de former des disciples et d'évangéliser les non-croyants. Elles envoient des missionnaires et lancent de nouvelles Églises qui annoncent l'Évangile dans les endroits où les témoins manquent.

Néanmoins, il est primordial de comprendre que l'Église n'est pas qu'un lieu pour prêcher Jésus. Elle est en elle-même une démonstration de l'Évangile qu'elle proclame. L'existence de l'Église locale reflète la puissance et la réalité de l'Évangile en plus de le rendre crédible et plausible. Dans les mots du missiologue Lesslie Newbigin, l'assemblée est l'herméneutique de l'Évangile². C'est le moyen par lequel le monde en vient à comprendre le message de l'Évangile.

Une Église locale est une communauté de réconciliés, ceux qui sont réconciliés avec Dieu et (peu à peu) avec les autres. Dans l'Église, les Juifs et les Gentils, ennemis de longue date, ont été rassemblés pour révéler la sagesse et la gloire de Dieu au reste du monde. En réfléchissant à cette unité, Paul écrit dans Éphésiens 3.8-10 : « À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses ; c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu. »

2. *The Gospel in a Pluralist Society* [L'Évangile dans une société pluraliste], trad. libre, Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1989, p. 222.

Comment le reste de l'univers pourra-t-il connaître la sagesse de Dieu ? Il la connaîtra par l'existence de l'Église locale. Lorsque les gens de l'Église s'aiment d'une manière qui est incompréhensible aux yeux du monde, ils montrent que l'Évangile est réel. Alors qu'elle aime les gens de l'extérieur et les accueille, l'Église démontre la puissance de l'Évangile pour transformer les cœurs. Alors qu'ils investissent leur argent, leur temps et leurs vies pour la propagation de l'Évangile, ils montrent ce qu'est une vie transformée et libérée de la futilité sans espoir d'une vie sans Dieu. L'Église annonce l'Évangile et vit la vérité radicale et transformatrice de celui-ci dans sa communauté. Elle lui donne une démonstration de l'Évangile.

La façon unique dont Dieu a structuré les Églises locales incite la propagation de l'Évangile. C'est-à-dire que Dieu a organisé l'Église de manière à ce qu'elle le glorifie en proclamant son message de salut. La structure du leadership de l'Église illustre cela : Jésus, après son ascension, a donné des individus à chaque assemblée « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » afin que le corps grandisse (Ép 4.12 ; voir aussi 4.11-16).

Donc, d'une certaine façon, une Église est un groupe de croyants équipé par des leaders instaurés par Dieu pour partager l'Évangile au monde qui les entoure. Les leaders de l'Église (selon la taxonomie de Paul : les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les bergers et les enseignants) sont donnés à l'assemblée dans le but d'équiper les saints pour le ministère. Voilà une grande part du travail que Mez et moi effectuons en tant que pasteurs. Il s'agit aussi de la description de tâche de tous les autres anciens de nos Églises.

Et comme si ce n'était pas suffisant, l'Église est aussi habitée par le Saint-Esprit et celui-ci lui accorde des dons pour l'édification du corps. L'Esprit Saint a donné à l'Église locale le

parfait mélange de dons variés dont elle a besoin pour mener à bien son œuvre dans le monde. Si les membres de l'Église exercent ces dons fidèlement dans la puissance du Saint-Esprit, l'Église accomplira sa tâche.

Pensons au travail d'évangélisation. Cela rend beaucoup de chrétiens nerveux en plus de les faire sentir coupables. Ils savent qu'ils devraient parler aux autres de Jésus, mais comme ils ne s'en sentent pas capables, ils évitent de le faire. Disons maintenant qu'on demande à quatre chrétiens d'annoncer la bonne nouvelle à quelqu'un :

- Alan est extraverti. Il est à l'aise lorsqu'il rencontre des gens et il est facile pour lui de développer de nouvelles amitiés, mais il a de la difficulté à exprimer sa foi clairement. Il n'arrive pas très bien à répondre aux questions et à défendre Christ.
- Carla a un don pour l'hospitalité. Elle ouvre sa maison aux autres régulièrement et elle réussit à les faire sentir à l'aise et aimé. En revanche, elle a de la difficulté à entamer des conversations profondes.
- Raul est un vrai combattant de prière. Il aime prier pendant des heures et demander au Seigneur de faire grâce aux perdus.
- Naomi est introvertie. Elle ne se fait pas des amis rapidement par elle-même, mais si quelqu'un lui présente une personne et brise la glace, elle arrive facilement à parler de Christ d'une manière claire et efficace.

Il y a de fortes probabilités que ces personnes soient peu enclines à évangéliser par elles-mêmes. Toutefois, si on les met dans la même Église et qu'elles bénéficient d'une vie

communautaire, il se produit tout à coup un mélange de dons et de forces qui forme une équipe pleine de potentiel³.

Le Nouveau Testament laisse entendre que ces dons ont été distribués pour l'Église locale et qu'ils seront exercés dans son contexte. Une grande part de l'évangélisation peut être faite avec d'autres membres de l'Église et l'évangélisation que vous faites de votre côté ne devrait pas avoir lieu sans le soutien, le soin, la prière et l'encouragement de votre Église locale. Puis, lorsque les gens viennent à Christ, ils doivent être intégrés dans la vie de l'assemblée de croyants où ils auront l'aide nécessaire pour acquérir la maturité en Christ et se joindront à la vie du corps.

En résumé

Bref, si c'est la volonté de Dieu que les pauvres et les marginaux reçoivent son amour et soient sauvés, et si le moyen standard utilisé pour leur apporter ce message d'amour et de salut est le témoignage de l'Église locale, alors il semble que les Églises devraient s'investir dans l'implantation d'Églises qui atteindront les endroits où les pauvres habitent. Cela peut vouloir dire d'implanter une nouvelle Église là où il n'y en a aucune, de travailler à raviver une Église en difficulté qui se trouve dans une communauté démunie ou d'inciter une Église en santé à prendre sa responsabilité d'annoncer l'Évangile aux pauvres. Voilà le sujet de ce livre. Nous ressentons un inconfort devant le fait que trop de leaders d'Églises cherchent des endroits où ils auront du succès (c'est-à-dire une église financièrement autonome) plutôt que les endroits où les gens ont le plus besoin de témoins de l'Évangile.

Cela dit, nous ne sommes pas dogmatiques par rapport à l'endroit où vous investissez vos efforts. Mez et moi exerçons

3. Tim Chester et Steve Timmis expliquent bien ce point dans *Total Church* [L'Église totale], trad. libre, Wheaton, Ill., Crossway, 2008, p. 59-60.

notre ministère dans des contextes très différents. Il est passionné pour mobiliser et former des gens à implanter des Églises dans les projets d'hébergement d'Écosse. Je suis passionné pour atteindre les gens d'Amérique latine qui vivent en Virginie du Nord. Nous ne prétendons pas être des experts sur tout ce qui concerne ce que vous devriez faire là où vous êtes, mais nous avons une certaine expérience (en d'autres mots, « nous avons fait beaucoup d'erreurs ») avec les Églises qui visent les pauvres et les démunis. C'est pourquoi nous espérons pouvoir partager certaines de nos expériences et de nos observations dans le but de vous inciter à œuvrer dans des Églises qui rejoignent les endroits difficiles et les pauvres autour de vous.